Rapport d'Expédition – Éthiopie 2018

Octobre 2018 - Axoum

Jour 1 : arrivée à Axoum

Après plusieurs jours de voyage à travers des routes poussiéreuses et escarpées, nous atteignons enfin Axoum, l'ancienne capitale du royaume aksoumite. Ce lieu est réputé pour abriter d'antiques obélisques et, selon la légende, l'Arche d'Alliance elle-même dans l'église Sainte-Marie-de-Sion.

L'objectif de cette expédition est d'étudier les inscriptions anciennes sur certaines stèles et ruines dispersées autour de la ville. Des sources locales évoquent l'existence de manuscrits évoquant un savoir ancien, transmis par des érudits d'un ordre oublié.

Nous sommes accueillis par le professeur Dawit Alemu, un historien éthiopien qui a étudié les anciennes écritures ge'ez et leur évolution.

Il nous met en garde : certaines zones du site sont considérées comme sacrées et surveillées.

Il nous invite cependant à consulter les archives d'un ancien monastère où seraient conservés des manuscrits rarement étudiés.

Le soir, alors que nous nous installons dans une petite pension locale, nous remarquons plusieurs hommes postés non loin de notre auberge, semblant surveiller nos allées et venues.

L'un d'eux porte une bague ancienne avec un symbole qui me semble familier.

Jour 2 : premières explorations

Nous commençons par visiter les obélisques d'Axoum. Ces structures monumentales, certaines encore debout, d'autres effondrées, témoignent de la grandeur de cette civilisation.

L'une d'elles attire particulièrement mon attention : une stèle brisée dont la base est ornée de symboles inhabituels.

Certains caractères semblent appartenir à un alphabet inconnu, mêlé aux écritures ge'ez et sabéenne.

Dawit nous propose ensuite de nous rendre au monastère d'Abba Pentalewon, perché sur une colline surplombant la ville.

À l'intérieur, nous avons accès à de vieux manuscrits, couverts d'enluminures complexes et de textes en ge'ez.

Après plusieurs heures d'examen, je repère une annotation troublante dans un manuscrit du XIIIe siècle :
"Les gardiens du premier savoir cachèrent la clé sous la lumière des dieux."

Le moine qui nous accompagne se crispe lorsque nous évoquons cette phrase et clôt brusquement notre session d'étude. Alors que nous quittons le monastère, je remarque que plusieurs pages du manuscrit que nous consultions semblent avoir été récemment retirées.

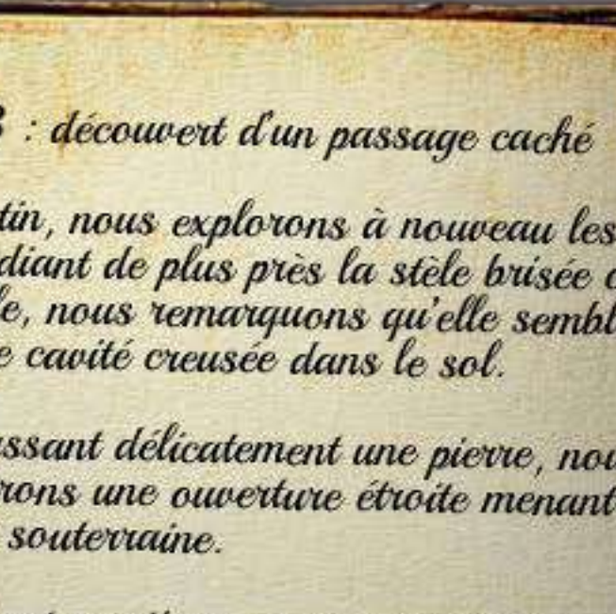
Jour 3 : découvert d'un passage caché

Le matin, nous explorons à nouveau les stèles. En étudiant de plus près la stèle brisée observée la veille, nous remarquons qu'elle semble reposer sur une cavité creusée dans le sol.

En poussant délicatement une pierre, nous découvrons une ouverture étroite menant à une galerie souterraine.

Dawit est sceptique, mais accepte de nous accompagner. Nous nous enfonçons prudemment dans le tunnel, qui semble avoir été creusé il y a des siècles.

Sur les murs, des gravures presque effacées représentent des formes géométriques et des figures humanoïdes stylisées.



Nous progressons sur une vingtaine de mètres avant d'arriver devant une dalle de pierre obstruant le passage.

Elle porte une inscription en ge'ez, difficilement lisible sous la poussière :

"Celui qui suit la voie des anciens verra le sceau brisé sous le regard du soleil noir."

Le "soleil noir" pourrait être une référence à une éclipse, ou à un symbole astronomique encore inconnu. Mais nous devons trouver un moyen d'ouvrir ce passage.

Après plusieurs heures d'efforts, nous parvenons à déplacer la dalle. Derrière elle, nous trouvons un petit sanctuaire souterrain, contenant un coffre de pierre hermétiquement fermé.

Avec difficulté, nous parvenons à ouvrir le coffre. À l'intérieur, nous trouvons une tablette gravée en bas-relief, couverte d'inscriptions inconnues. Certaines ressemblent vaguement aux caractères observés en Mongolie et à Teotihuacan.

Cette tablette semble être un artefact majeur dans notre enquête.

Cependant, alors que nous préparons notre matériel pour l'analyser, nous remarquons qu'un groupe d'individus nous observe à distance.

Dawit nous suggère de quitter le site discrètement pour éviter d'attirer trop d'attention.

Jour 4 : un indice chiffré

Nous analysons la tablette en détail. Nous distinguons une séquence de chiffres gravés sous une couche de dépôt minéral :

3 - 6 - 3

Cette séquence chiffrée pourrait être liée aux précédentes découvertes (comme le 2 - 3 -2 trouvé au Mexique).

En tentant d'établir un lien, je pense qu'il pourrait s'agir de coordonnées cachées dans ces nombres.

Nous prenons soin de photographier et de recopier chaque détail de la tablette avant de la replacer dans son coffre.

Nous ne pouvons pas risquer de la voir disparaître comme d'autres artefacts lors de mes précédentes expéditions.

Dawit, de plus en plus inquiet, nous conseille de quitter Axoum dès le lendemain. Ce que nous faisons.

L'expédition à Axoum a été riche en découvertes

- Une inscription évoquant un "soleil noir" et une transmission de savoir cachée.

- Une tablette gravée avec des inscriptions mêlant plusieurs alphabets anciens.

- Une séquence chiffrée, qui semble être un nouvel élément du puzzle.